

# LaserVet: galop d'essai vers le succès

La jeune société, qui vient de rejoindre le parc Neode, a conçu un laser destiné à soigner les articulations des chevaux de course.

FRANÇOISE KUENZI

Traiter par abrasion les douleurs articulaires des chevaux de course: c'est l'une des applications, pour le moins originales, du laser que développe la jeune société LaserVet, dernière en date à avoir pris ses quartiers chez Neode, le parc scientifique et technologique neuchâtelois. «Nous avons déjà mis au point deux prototypes; les premiers résultats effectués sur des cartilages de chevaux sont tout à fait satisfaisants», explique Pierre Ravussin, physicien et fondateur de LaserVet. Le Vaudois relève, à l'âge où d'autres profitent déjà de leur

retraite, un nouveau défi professionnel. «Mais à quoi donc voudriez-vous que je m'occupe?» sourit-il, avec l'espoir de «réussir à transmettre à d'autres cette technologie que je suis à peu près le seul à maîtriser en Suisse». Et s'il s'apprête à déplacer sur sol neuchâtelois le siège de sa société, actuellement installée à Baulmes (VD), c'est parce qu'il cherchait un environnement plus propice que la demeure familiale pour le développement de ses activités... «J'avais entendu parler de Neode lors de sa création, j'ai envoyé un dossier, et voilà.» Un dossier qui pourrait donner naissance à une jolie PME: selon

le plan d'affaires de LaserVet, une quarantaine d'emplois pourraient être créés d'ici cinq ans – sans parler des travaux donnés en sous-traitance – avec à la clé un chiffre d'affaires atteignant une trentaine de millions de francs. «Avec notre laser à diode, nettement moins cher que ceux qui existent aujourd'hui sur le marché, on vise tout de suite une clientèle bien plus vaste.»

## Abrasion du cartilage

Pierre Ravussin veut s'adresser en priorité à la médecine vétérinaire, où les processus d'homologation sont bien moins

complexes qu'en médecine humaine. Première application: les chevaux de course, qui souffrent d'arthrose, finissent par boiter, et dont le traitement est souvent douloureux. «Le but est de supprimer la cause du boitement en effectuant, par laser, une abrasion en surface du cartilage de l'articulation.» Des essais, sur cartilage vivant, sont actuellement effectués à l'École vétérinaire d'Alfort, en France. «C'est un peu par hasard que je me suis intéressé à cette application, après avoir fait la connaissance d'un vétérinaire français, le professeur Gilbert Mouthon, qui cherchait une

technique peu douloureuse pour traiter l'arthrose du cheval», note ce spécialiste du laser qui, il y a une quarantaine d'années, avait démarré sa carrière dans l'industrie horlogère. Il avait en effet mis au point un laser destiné au soudage de spiraux. «Mon premier gros client était une entreprise de La Chaux-de-Fonds», sourit Pierre Ravussin en se souvenant de ce clin d'œil du destin. Aujourd'hui, avec ses associés Gilbert Mouthon et Claude Daenzer, il signe un peu un retour aux sources. Mais cherche également un appui financier. Pour pouvoir passer du trot au galop. – (La Liberté)

Agefy, 16 mai 2006

L Agefy du 18 mai 06